Jusqu’à quand ?

Climat, pouvoir, inégalités, violences : un cri d’alerte et d’amour.

Nathalie COUGNY

Récit / Documentaire - 2025
Conception couverture : Maxime COUGNY

Avant-propos

Avec un livre, on entre soudainement dans la vie d’une personne, réelle ou imaginaire. Parfois, il arrive que le personnage nous paraisse lointain, presque inatteignable, et pourtant c’est cette distance qui nous attire : il reflète une part secrète de nous-mêmes, une possibilité de vie que nous n’avons pas choisie, mais que nous aimerions peut-être embrasser. À d’autres moments, la rencontre se fait plus intime, plus immédiate. Le personnage semble marcher à nos côtés, partager nos doutes, nos blessures ou nos émerveillements. Dans ses mots, dans ses gestes, nous reconnaissons les nôtres. Alors surgissent des correspondances, des affinités profondes, comme un miroir tendu à notre propre expérience. Ce sentiment de proximité nous enveloppe, rassure notre âme et apaise nos tempêtes intérieures.

Écrire, c’est partager une mémoire, c’est faire entrer le lecteur dans l’histoire de sa vie, mais en laissant la porte grande ouverte. Ainsi, il peut en sortir et revenir quand bon lui semble : sur une vérité trop proche, une émotion trop forte ou parce qu’il ne se passe rien. Le livre ne retient personne, il laisse le choix, à l’abri des regards.

Le bénéfice d’écrire est double lorsqu’il s’agit de sa propre histoire. Autant pour celui ou celle qui couche sur le papier ses états d’âme, comme une libération supplémentaire, une nouvelle respiration, que pour celui ou celle qui lit, c’est une lumière possible, un nouveau repère dans la traversée de sa vie. Ce livre est un mélange entre le récit d’une partie de mon histoire personnelle, mes recherches, mes connaissances, des extraits d’articles ou de témoignages, et l’état de ce monde : ce qui fait dérailler le monde.

Nous nous rejoignons, le monde et moi, au point critique de ce qui m’a amené à écrire ce livre : l’homme.

L’humanité ne représente que 0,01 % de la vie terrestre et les spécialistes sont unanimes pour pointer l’unique responsable des crises majeures qui la touchent : l’homme. Si nous ne prenons pas les choses à bras le corps dans presque tous les domaines et très rapidement, notre monde risque de devenir définitivement

invivable. Perte de repères, dérèglement climatique, explosion du schéma familial, inégalités hommes/femmes, vieillissement de la population, conflits armés, intelligence artificielle, *fake news*, violences, école, mal-être de la jeunesse, sont autant de défis à relever que de prise de conscience individuelle et collective à avoir.

Depuis la nuit des temps, les hommes détiennent le pouvoir, dirigent le monde et le détruisent. À la tête de tous les pouvoirs, et de plus en plus riches, ces hommes entraînent dans leur chute notre planète qui étouffe, des millions d'êtres humains toujours plus pauvres, de plus en plus de déplacés climatiques, de réfugiés, ils bafouent allègrement les droits et les libertés des femmes, ils continuent de creuser les inégalités, dépensent des milliards pour faire reculer l'espérance de vie afin de créer des « posthumains », tout en abandonnant les vieux, ne considèrent absolument pas les enfants comme des êtres à part entière et ne font rien pour garantir un avenir serein à la jeunesse.

Ce livre est un cri, un sursaut nécessaire, un appel à la conscience, individuelle, collective et politique. À la croisée du témoignage et du documentaire, il met en lumière l'impact ravageur du pouvoir masculin lorsqu'il s'impose par la domination sur les femmes, sur les enfants, sur les hommes, sur nos sociétés entières, jusque dans l'évolution même du monde. Il affronte également une violence dévastatrice et encore taboue, exercée majoritairement par des hommes, là aussi : l'inceste. Après cinquante-sept ans de questionnements, de luttes intérieures et de travail sur moi, une vérité s'éclaire.

Ce livre replace donc l'enfant au centre de nos vies et donne des clés pour changer nos modes d'éducation basés encore trop souvent sur la domination et la violence car, c'est indéniable, l'enfance est la base de tout ! L'enfance est le premier territoire de notre existence, un sol fragile et fertile où se plantent les graines de ce que nous deviendrons. Chaque regard, chaque mot, chaque geste reçu s'y dépose comme une empreinte, discrète parfois, indélébile souvent. C'est dans ces premières années que se dessinent nos élans de confiance ou nos replis de peur, nos ouvertures vers le monde ou nos enfermements silencieux.

Un enfant respecté devient un adulte capable de respect. Un enfant aimé devient un adulte capable d'aimer. Un enfant entendu devient un adulte capable d'écouter. Tout commence là, dans ces premières années où la confiance s'enracine ou s'effondre. Oublier l'enfance, c'est hypothéquer l'avenir. La négliger, c'est condamner des générations à réparer des blessures. La défendre, au contraire, c'est offrir au monde une chance de renaître plus juste, plus humain, plus vivant.

Si nous n'avons pas encore compris que les enfants, les jeunes, sont la priorité absolue, alors nous n'avons rien compris. Les enfants doivent être au cœur de nos vies, de celle des politiques et dans une école bienveillante, pour une réelle égalité des chances. Sans compter les maltraitances faites aux enfants, dont les conséquences ont un impact notoire sur leur vie d'adulte et donc sur la société,

tous les comportements destructeurs du monde et de notre planète sont des violences collatérales sur lesquelles les enfants se construisent, forcément mal.

Tout étant lié, ce récit nous montre aussi que nous sommes faits des générations qui nous précèdent, de leurs non-dits, de leurs traumatismes, de leur fonctionnement, de leurs erreurs, de leur amour aussi bien sûr et de ce que nous sommes, selon notre génotype. Que nous sommes faits également du monde qui nous entoure, de nos rencontres et des énergies qui circulent ; que nous ne devons pas oublier notre intuition, les synchronicités de la vie, notre propre perception, notre ressenti, pour ne pas laisser place au diktat d'un pouvoir qui veut faire de l'humain une « machine », définie par l'intelligence artificielle et à la botte de celle-ci.

Tant que nous vivrons dans un monde où les hommes se maintiennent au pouvoir pour le pouvoir et la richesse, ils causeront notre perte. Si nous voulons rétablir un équilibre, il est primordial d'éradiquer les inégalités envers les femmes, afin de les rendre visibles à tous les niveaux de la société et dans toutes les strates décisionnelles, de briser les schémas de fonctionnement pour remettre l'humain au centre de nos préoccupations, de freiner la course contre le temps, mais surtout de donner aux enfants toutes les chances de grandir en bonne santé, avec respect, amour et dans l'épanouissement de leur être, car ils sont les adultes de demain et donc l'avenir de notre humanité.

Ce livre, qui s'adresse aussi à la jeunesse, est une invitation à repenser notre monde en faveur d'un vrai changement sociétal. Ce n'est pas un livre négatif, mais plutôt réaliste ; parfois ironique ou cynique, mais réaliste. Il appelle à un courage simple mais essentiel : se confronter à la réalité et à sa propre vérité, car de cette lucidité peut naître une conscience nouvelle.

Un livre peut devenir un espace de résonance, un battement de cœur plus fort qu'un autre, une onde qui se propage et dont l'écho peut changer le monde.

Prenons soin de nos enfants, des enfants, de notre enfant intérieur, de la jeunesse.

Chaleureusement,

Nathalie